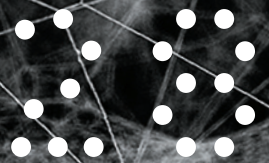



Le magazine  
du Palais de Tokyo  
The magazine  
of the Palais de Tokyo

# PALAIS



15 € (FR) / 16 € (BE, IT, NL, Port. Cont. SP)  
17 € (AU, DE) / £13.90 (UK) / 20 CHF (CH)



9 771951 672004 28

# ON

## CARTE BLANCHE À TOMÁS SARACENO

# AIR





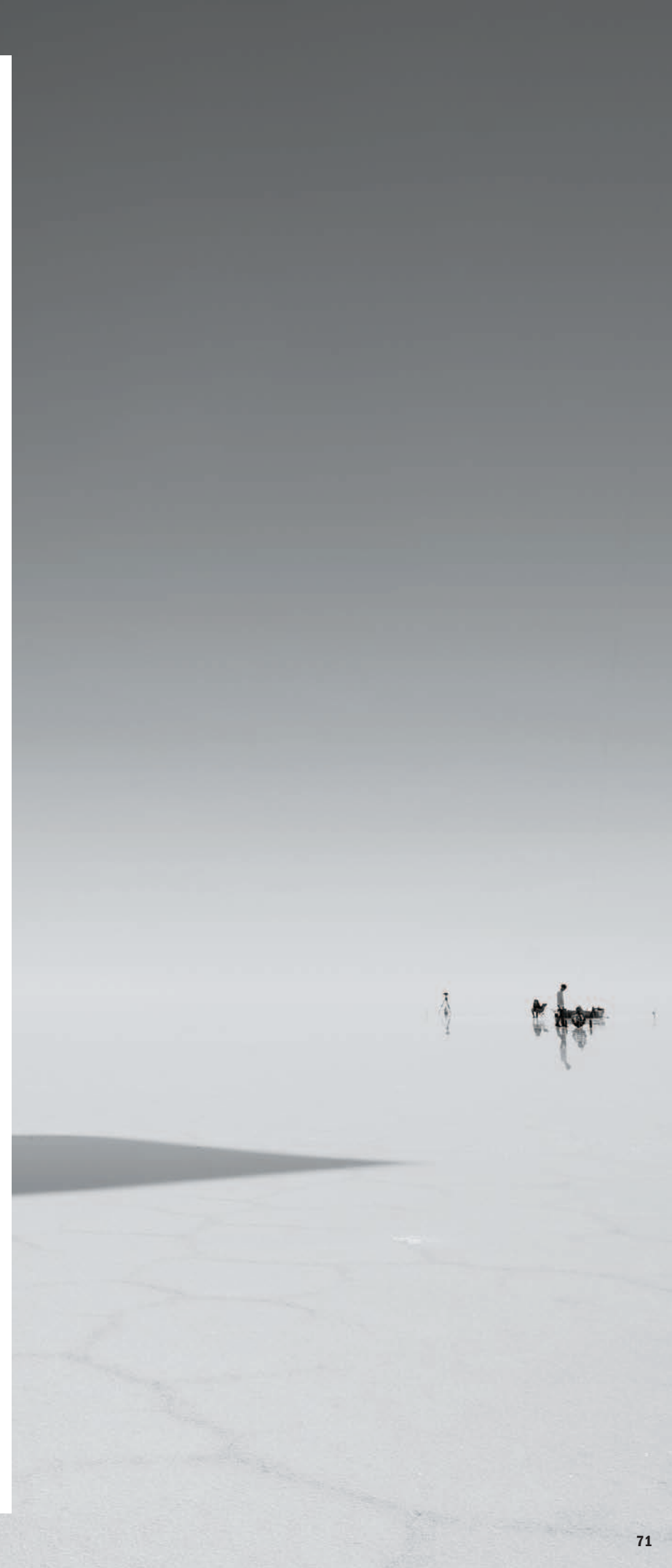
LITHIUM  
Sofia Lemos

---

Disséqué par la modernité coloniale le long d'une ligne qui relie les deux extrémités sur lesquelles s'appuie la force de gravité - le cosmique et le géologique - la lente sédimentation du lithium sature notre présent avec son électrolyse accélérée.

Présent en abondance dans une région de la cordillère des Andes où convergent les trois territoires de l'Argentine, du Chili et de la Bolivie, ce métal primordial très léger, vieux de vingt-cinq millions d'années, alimente les batteries de nos téléphones portables et de nos ordinateurs, nos véhicules électriques écologiques et nos GPS, nos désordres bipolaires et nos antidépresseurs, maîtrisant les horizons para-chimiques et para-énergétiques à l'avant-poste des promesses radieuses de la technosphère. Le rôle du lithium, convoité comme un «pétrole blanc», dans les marchés des énergies renouvelables assure l'avènement d'une nouvelle ère d'exploitation des frontières, entraînée par les lignes de clivage de la communication et de la mobilité des sociétés globalisées, interconnectées. Cependant, partout dans cette triangulation, des communautés exposées aux risques climatiques restent largement isolées.

Le Salar de Uyuni, dans le département bolivien de Potosí - qui fut un temps le territoire le plus riche sous l'emprise coloniale espagnole, et aujourd'hui la province la plus pauvre de Bolivie - est au centre des conflits concernant les politiques environnementales racialisées qui caractérisent la crise énergétique actuelle. La vaste étendue du Salar, qui contient 70 % des réserves globales connues, déstabilise les horizons de notre dépendance au passé énergétique de l'univers, figeant le temps humain, géologique et capital dans un continuum astronomique. Dispersé le long de ces panoramas, *Aérocène* rattache les vies futures du lithium à son insondable présent cosmique, nous incitant à conter de nouveau les histoires de la (bio)chimie et des géopolitiques.



LITHIUM

Sofia Lemos

*Parsed by colonial modernity through a line  
in the direction in which the force of gravity  
acts on two expanses—the cosmic and the  
geological—the slow sedimentation of lithium  
saturates our present with its fast electrolyte  
circuitry.*

*Found in greatest abundance in a threefold  
region of the Andes mountains that includes  
parts of Argentina, Chile and Bolivia, the  
25-million-year-old light-weight, primeval  
metal powers our mobile phone and computer  
batteries, our green mobility electric  
vehicles and our Global Positioning System  
(GPS), our bipolar disorders and our anti-  
depressants, controlling the para-chemical  
and para-energetic horizons at the forefront  
of the radiant promises of the technosphere.  
Coveted as “white petroleum,” lithium’s role  
in the renewable energy markets secures a  
new era of frontier exploitation driven by  
the communication and mobility fault lines  
of globalized, networked societies. Yet,  
everywhere in this triangle, communities of  
climate risk remain largely isolated.*

*The Salar de Uyuni, in Bolivia’s Potosí  
department—once the richest territory under  
Spanish colonial rule and today’s poorest  
province in Bolivia—is at the centre of  
the struggles surrounding the racialized  
environmental politics that define the present  
energy crisis. Containing 70 percent of the  
known global reserves, the Salar’s expansive  
surface confounds the horizons of our  
dependence on the universe’s energetic past,  
casting human, geological and capital time  
as astronomically continuous. Dispersed in its  
long vistas, Aerocene tethers the afterlives  
of lithium to its unfathomable cosmic present  
urging us to re-narrate the histories of (bio-)  
chemistry and geopolitics.*

LA SOMBRE BORA / ΣΚΟΤΑΔΙ ΜΠΟΡΑ  
(VENT D'ADRIATIQUE) /  
DARK BORA / ΣΚΟΤΑΔΙ ΜΠΟΡΑ (AN ADRIATIC WIND)  
Sasha Engelmann

Quand tu tombes  
vers le large depuis les falaises du nord  
écrémant les pentes et crevasses de la roche  
fraîche; les marins,  
en casquette blanche, qui lisent ton nom  
virent vite vers la maison.

Souvent il y a <  
~ ou ▼

Tu es un signal mythique,  
descendant sur les cieux adriatiques,  
comme une intrigue en tête  
soufflant pompeusement les cumulus ☁  
hors d'atteinte du Sveti Jure.

Les mères croates envoient toujours des  
photos  
de toi ♣ la sombre bora, vue d'en dessous  
elles voient des présages dans tes traces  
épiques,  
feuilles de thé d'un satellite.

—  
When you fall  
seaward from northern cliffs  
skimming cool rock slope and crevice: sailors,  
in white caps reading your name  
tack swiftly home.  
Frequently there is <  
~ or ▼

You are a myth's signal,  
descending on Adriatic climes, as if with plot  
in mind  
pompously blowing cumulus ☁  
out of Sveti Juri's reach.

Croatian mothers always send pictures  
of you ♣ dark bora, from below  
they see omens in your epic traces,  
a satellite's tea leaves.

< Éclair / Lightning

♣ Vent de nord-est, 25 nœuds / North Easterly wind, 25 knots

~ Pluie givrante / Freezing rain

▼ Averses / Rain showers

☁ Cumulonimbus / Cumulonimbus clouds

